
Histoire et recherche pour la paix. Expériences autour de la Méditerranée

Francisco A. Muñoz et Juan Manuel Jimenez Arenas



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/cdlm/8152>

ISSN : 1773-0201

Éditeur

Centre de la Méditerranée moderne et contemporaine

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2015

Pagination : 165-178

ISSN : 0395-9317

Référence électronique

Francisco A. Muñoz et Juan Manuel Jimenez Arenas, « Histoire et recherche pour la paix. Expériences autour de la Méditerranée », *Cahiers de la Méditerranée* [En ligne], 91 | 2015, mis en ligne le 01 juin 2016, consulté le 08 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/cdlm/8152>

Ce document a été généré automatiquement le 8 septembre 2020.

© Tous droits réservés

Histoire et recherche pour la paix. Expériences autour de la Méditerranée

Francisco A. Muñoz et Juan Manuel Jimenez Arenas

NOTE DE L'AUTEUR

Ce travail a été rendu possible grâce au soutien du Groupe de recherche « Paix Imparfaite et Conflictualité » (HUM 607) du Gouvernement régional de l'Andalousie (*Junta de Andalucía*), Espagne. J. M. Jiménez Arenas tient à remercier Cándida Martínez López pour avoir permis la consultation de la documentation inédite de Francisco A. Muñoz ainsi que ses commentaires qui ont amélioré les versions précédentes de ce travail. Merci à María Ruiz Hillo pour ses commentaires précieux concernant le style et la structure.

À la mémoire de Paco Muñoz.

Un maître soucieux de me transformer en collègue.

Juan M. Jiménez Arenas

Introduction

- 1 Nous pouvons affirmer que l'histoire de la Méditerranée, en tant qu'une partie de l'histoire de l'humanité, est essentiellement pacifique, étant donné que la plupart des conflits ont été réglés en faveur du développement des capacités humaines. Or, les tendances historiographiques « hégémoniques » ont posé leurs regards sur la violence. En conséquence, il s'avère urgent de récupérer et de rendre visible la totalité d'expériences, agents, temps et espaces qui donnent du sens à la phrase d'ouverture de cette contribution, et qui ont laissé un ample héritage qui, pour des raisons de justice, doit être étudié. Cette façon de concevoir la recherche, et plus concrètement l'histoire, est dénommée histoire « de » la paix¹. Cependant, comme l'indique le titre, notre

proposition contient aussi un « pour », puisqu'elle a pour objet de façonner la réalité de manière critique.

- 2 Le concept de paix a été et continue d'être présent dans les différentes cultures méditerranéennes depuis le début de leur histoire, avec les adaptations et contenus propres de chacune des périodes historiques. Il s'agit d'une paix qui a opéré dans le domaine public et politique mais aussi dans celui des rapports particuliers entre les différents membres d'une communauté. De ce fait, nous pourrions parler de son universalité.
- 3 Ainsi, parmi les diverses manifestations de la paix en Méditerranée, il existe plusieurs interconnexions qui ont été analysées² et qui tracent un chemin à suivre. Il s'avère pertinent non pas de rendre visible de tels faits, mais plutôt de souligner les relations entre eux et leur signification au sein des dynamiques sociales et leurs possibles réinterprétations. Bien que la structure pacifique méditerranéenne³ soit le substrat sur lequel se construisent les paix contemporaines, ce travail se centre sur les apports théoriques et méthodologiques des études de la paix utiles pour la recherche historique. C'est à partir de cette nouvelle approche que nous abordons trois aspects du présent : l'évolution de l'IDH, les mouvements des (in)dignés⁴, et la participation au sein de la plateforme *Avaaz.org* et son interprétation à la lumière de la paix imparfaite et de l'*empowerment* pacifiste.

Le besoin d'un tournant ontologique et épistémologique dans la recherche sur la paix

- 4 Les aspects axiologiques, normatifs, pratiques, sensitifs, émotionnels, rationnels de la paix sont clairement discernables. Mais, qu'en est-il de la recherche ? Même si elle passe souvent inaperçue, nous soutenons que la paix est aussi une catégorie d'analyse permettant la construction d'un corpus théorique-méthodologique qui nous aide à redéfinir, conceptualiser et réinterpréter la réalité. La conséquence la plus immédiate est la suivante : la paix peut être étudiée en tout moment, à n'importe quel endroit et par tous les agents, ce qui implique, nécessairement, une révision des hypothèses théoriques et méthodologiques utilisées, c'est-à-dire, un tournant ontologique et épistémologique.
- 5 Au sein de l'Institut de la Paix et des Conflits de l'Université de Grenade, nous travaillons sur ce que nous appelons le tournant ontologique. Le point de départ vise à éviter les modèles ontologiques essentialistes lors des études sur la caractérisation des entités humaines. Dans le cas d'espèce, nous considérons que les êtres humains ne sont pas violents ou pacifiques par nature et que tant la paix comme la violence sont des constructions humaines et, par conséquent, contingentes et mutables. Ceci dit, les modèles ontologiques négatifs de l'être humain ont été prédominants. D'où, il s'avère nécessaire de compter sur une ontologie humanisée, fondée sur des êtres réels, servant à reconstruire des modèles de libération des êtres humains⁵. À cet égard, la proposition que nous formulons est imparfaite, à savoir, elle considère qu'au sein des êtres humains cohabitent les capacités – et non pas les essences – pour faire la paix et la violence⁶.
- 6 Le tournant épistémologique implique de situer la paix au centre de nos recherches. La fascination dissonante sur la violence a non seulement conditionné nos perceptions mais, en plus, elle a focalisé et simplifié les recherches vers les actions violentes et leurs

causes. La motivation initiale dérivée des effets de la violence ne doit nous amener ni à confondre les pathologies, ancrées dans la gestion du règlement des conflits, avec les symptômes ; ni à simplifier et sortir de leur contexte les causes et thérapies ; ni à élaborer des théories sur la violence pour atteindre la paix. Et pour cela nous abordons la paix depuis une approche complexe, transmoderne et transdisciplinaire.

- 7 La complexité, notamment dans le domaine des sciences humaines et sociales, surgit comme réponse aux interprétations linéaires, simplistes, mécanicistes, manichéennes et dogmatiques de la réalité et, dans certains cas, elle nous renvoie à l'humilité qui doit présider à notre tâche professionnelle : parce que nous n'allons pas être capables d'appréhender la réalité dans toute son extension et parce que sa connaissance que nous pouvons générer ainsi que son transfert seront limités⁷.
- 8 Le cadre de la complexité peut nécessiter de la transdisciplinarité pour configurer des modèles cosmopolites permettant d'envisager des manières différentes d'interpréter la réalité⁸ et étant alternatifs aux modèles à tendance duale plutôt propres de la Modernité. Nous préférons ainsi partir de la transmodernité⁹, qui possède la flexibilité et la capacité de transformation théorique-méthodologique suffisantes pour apporter des réponses satisfaisantes à un monde en changement permanent.

Une proposition méthodologique pour l'étude de l'Histoire de la Méditerranée : la paix imparfaite¹⁰

- 9 Les agendas de la Recherche pour la Paix, non seulement amples mais aussi interdépendantes, nous ont obligés à reconnaître, tel qu'il a été déjà dit, la complexité en tant qu'espace où encadrer obligatoirement l'analyse. Effectivement, les différents scénarios de la paix, les acteurs et les actrices qui y sont engagés, les projets, les circonstances, les espaces et les temps, nous obligent à reconnaître et à intégrer des dimensions quantitatives et qualitatives changeantes. Ainsi, comment faire face à cette complexité qui non seulement crée de l'incertitude, mais qui en plus pourrait même arriver à nous paralyser ?
- 10 Nous proposons une matrice composée de cinq axes : une théorie générale des conflits ; une réflexion qui part de l'idée d'une paix imparfaite ; la déconstruction de la violence ; la distinction entre les médiations et les interactions systémiques entre les conflits, la paix et la violence ; et l'*empowerment* pacifiste. Il s'agit des « lieux communs » de la recherche pour la paix au cours de ses années d'existence. La nouveauté réside dans ce que nous appelons tournant ontologique et épistémologique, lequel implique une demande « radicale » pour la mise au jour des hypothèses de base de la recherche de et pour la paix.

1. Les conflits

- 11 Au fil du temps, les chercheurs et chercheuses ont compris que les conflits n'étaient pas toujours l'antichambre de la violence, mais le résultat des différences humaines quant aux perceptions, objectifs et développement des capacités entre les différentes entités humaines. Le conflit est une source de créativité et d'opportunités, et il ouvre la porte au changement et à la transformation.

- 12 Nous acceptons le conflit comme la première condition de notre liberté et nous reconnaissons que, depuis le début de notre histoire, la plupart des conflits ont été gérés de manière pacifique. La culture est depuis sa naissance un instrument qui vise à définir les liens, intercéder, établir des relations avec le reste des animaux et de la nature et, surtout, avec nous-mêmes. Le conflit fait partie du processus d'interaction sociale dans lequel les intérêts des individus et des groupes se relient, se règlent, se transforment ou sont résolus occasionnellement, devenant ainsi une partie essentielle du complexe développement de socialisation subi par toute entité humaine. Comprendre le conflit depuis cette perspective exige des formes de reconnaissance mutuelle (assimiler l'altérité et la variété humaine), et de compréhension des perceptions de l'autre (l'inexistence d'une seule vérité, d'une seule vision de la réalité, etc.).
- 13 Parallèlement, pour les mêmes raisons, les sociétés humaines, en raison de leurs propres dynamiques, produisent des inégalités entre les individus et les sociétés qui sont la base des conflits existants entre eux et parfois de la violence. Cela a forcé les sociétés à articuler des solutions particulières pour le règlement de ces conflits, ce qui se traduit culturellement et institutionnellement dans des systèmes de normes et de droits qui, souvent, ne confèrent pas les mêmes droits et obligations à toutes les personnes. Ces inégalités tendent à devenir fixes et à s'institutionnaliser dans le parcours historique. D'où, nous pourrions même affirmer que l'histoire n'existerait pas sans le conflit ; le conflit devient ainsi le moteur de l'histoire.

2. La paix imparfaite

- 14 Elle a lieu dans les situations dans lesquelles nous atteignons le maximum de développement des capacités humaines selon les conditions sociales et personnelles de départ. Nous l'appelons imparfaite parce qu'elle est en permanente construction, elle est quotidienne et ubiquiste, perfectible, inachevée, et elle cohabite avec les conflits et, même s'il semble contradictoire, avec la violence. Mais au-delà de sa qualité d'imparfaite, le caractère systémique de la paix fait que les différentes instances de la paix soient interconnectées. Comprendre la paix de ce point de vue nous permet de rompre avec les conceptions précédentes où la paix apparaît comme étant parfaite, totale, infaillible, utopique, terminée, lointaine, inatteignable dans l'immédiat. En deuxième lieu, tel que nous l'avons affirmé, une paix imparfaite contribue à reconnaître les pratiques pacifiques là où elles se produisent, et nous révèle ces événements marquants comme des supports d'une paix accrue, plus large. Et, en troisième lieu, une paix imparfaite nous aide à planifier des avenir conflictuels et toujours incomplets.
- 15 L'imperfection nous approche du côté le plus humain de nous-mêmes car chez nous cohabitent les émotions et la culture, des désirs et des volontés, l'égoïsme et la philanthropie, des aspects positifs et négatifs, des réussites et des erreurs, etc. Elle nous permet également de nous considérer nous-mêmes comme des acteurs toujours immergés dans des processus dynamiques et inachevés liés à l'incertitude et à la fragilité. Toutes ces circonstances nous humanisent parce qu'elles nous font à la fois libres et dépendants de tous les éléments avec lesquels nous devons cohabiter inexorablement : autrui, la nature et le cosmos. Par conséquent, nous avons devant

nous d'énormes possibilités réelles – du fait qu'elles sont basées sur la réalité que nous vivons – de pensée et d'action.

- 16 Mais l'imperfection nous renvoie aussi vers l'une des idées que nous défendons le plus depuis des années : toutes les entités humaines ont des capacités pour la gestion pacifique des conflits. En effet, reconnaître les paix imparfaites s'avère significatif et à la fois enrichissant, notamment dans les entités que nous pouvons considérer comme nos Léviathans particuliers, en remplaçant les dynamiques basées sur les logiques de l'ennemi par celles de l'adversaire. Ainsi, l'une des tâches principales de tous les chercheurs pour la paix doit être de récupérer les réalités, les phénomènes de la paix, reconnaître toutes les actions dans lesquelles elle est présente, toutes les prédispositions, les attitudes et les actions – individuelles, subjectives, sociales et structurelles – qui dans notre façon de parler, s'exprimer, penser, sentir et agir soient liés à la paix.

3. La déconstruction de la violence

- 17 Sans aucun doute, la violence est le sujet qui préoccupe le plus les chercheurs pour la paix. Sans elle, nous ne parlerions pas de paix. Dans ce contexte, nous pourrions dire que la violence pourrait être vécue comme la rupture des équilibres – dynamiques – préexistants, des conditions de vie dans lesquelles se produisent les attentes d'existence de l'espèce humaine. Malgré tous les efforts pour l'éradiquer, la violence continue à être présente parmi nous, c'est quelque chose qui se trouve dans notre conscience et qui se manifeste à travers ce que nous ressentons, pensons, verbalisons et faisons. Ainsi, elle co-participe de nos valeurs, normes, sentiments et substrats émotionnels et cognitifs (instinct de survie, rivalité, haine, vengeance, etc.)¹¹. Ainsi nous pouvons assister à d'innombrables formes et scénarios de la violence, aussi nombreux que les espaces, les temps et les agents ayant limité ou entravé le développement de capacités.
- 18 Un diagnostic actuel de la violence, sur lequel il faut avancer davantage pour y mettre fin, peut se résumer comme suit : la concentration du pouvoir économique, politique et culturel entre les mains d'organisations et d'entités qui appartiennent à un cinquième de la population mondiale ; la déconstruction systématique des conquêtes sociales ; la situation d'abandon dans laquelle des milliards de personnes survivent dans des endroits du monde qui ne font pas partie des agendas publics des pays enrichis. Or, tout semble indiquer que la reconnaissance de la violence dépend autant des réalités mesurables, objectivables, que de l'évaluation que nous faisons des actes. Voilà pourquoi il s'avère énormément difficile de reconnaître certains types de violence, par exemple, la violence structurelle. Celle-ci peut être comprise comme un type de violence indirecte provoquée par les systèmes économiques et politiques, synthétisée dans l'injustice sociale et liée à d'autres circonstances qui font que beaucoup des capacités de la population ne deviennent pas une réalité. Parallèlement, il est également difficile de rendre visible la violence culturelle qui se sert des symboles, dont le langage, pour légitimer les violences directe et structurelle.
- 19 Cela fait quelque temps que nous proposons de changer la dénomination de violence structurelle par celle de violence systémique afin de souligner les interactions entre les différentes instances où la violence est générée et pour contribuer, surtout, à situer

tous les agents responsables des mêmes. Mais cette violence systémique est aussi imparfaite dans le sens où elle n'occupe pas tout l'espace.

4. Les médiations

- 20 La médiation est un concept qui permet de lier des éléments différents à travers des agents qui ont pour but de s'interposer entre plusieurs circonstances. D'après une perspective philosophique-épistémique, la médiation est une réflexion rationnelle à laquelle s'ajoutent d'autres idées, ainsi qu'un processus dialogique à travers lequel on peut trouver les relations. Nous croyons qu'il est important de l'aborder autant dans son aspect le plus abstrait, l'articulation des idées, que dans sa concrétion pratique, l'interprétation des réalités et des actions pratiques.
- 21 Pour cela, la médiation possède une dimension topologique, de scénario, de lieu, et une autre dialogique, en tant que ressource épistémique qui peut être reconnue dans des relations et des actions données. Comme nous l'avons indiqué auparavant, les médiations nous aident à trouver des entités et des pratiques humaines qui relient les conflits et la paix, tout en stimulant cette dernière. Ses capacités interprétatives et d'articulation de la réalité ne font aucun doute. Lors du règlement pacifique des conflits, la négociation est l'une des formes les plus reconnues et parmi celles-ci, la médiation est le mécanisme souvent utilisé pour favoriser et rapprocher les positions initiales des acteurs. Par conséquent, la médiation est l'une des manières par excellence de prévenir et de régler les conflits.

5. L'Empowerment pacifiste

- 22 Il est essentiel de reformuler le pouvoir selon une approche pacifiste, en oubliant les conceptions liées à la force et surtout à un caractère externe du même qui nous invite à devoir le prendre (la plupart des fois moyennant la violence). Or, le pouvoir peut être aussi compris selon d'autres points de vue. Nous soutenons que toutes les entités humaines ont du pouvoir et l'exercent. Le pouvoir est ainsi compris comme les capacités qu'ils développent pour transformer la réalité. Pour cela, nous partons de ces pouvoirs capillaires et réticulaires qui sont présents dans toutes les entités humaines, dans leurs *habitus*¹².
- 23 Pour ce faire, nous avons trouvé de notables alliés qui nous ont permis de comprendre le pouvoir dans son sens relationnel, réticulaire, omniprésent et négocié. Ainsi, la proposition de Foucault présente de réelles capacités heuristiques, à condition de la « tourner », car le philosophe français tend à considérer le pouvoir comme une corrélation de force¹³. De manière complémentaire, à partir de la recherche pour la paix, nous proposons l'existence d'un pouvoir créatif, positif, basé sur la création de réseaux, la coopération et la conviction du fait que les expériences, les scénarios, les temps et les acteurs/actrices de paix contribuent à la transformation de la réalité¹⁴.
- 24 Nous pouvons définir l'*empowerment* pacifiste selon un sens double : d'abord, comme la prise de conscience des capacités que les êtres humains ont pour la transformation pacifique des conflits ; et en deuxième lieu, comme l'ensemble de processus où la paix, la transformation pacifique des conflits, la satisfaction de besoins ou le développement de capacités occupent le plus grand espace personnel, public et politique possible. Nous pensons que l'*empowerment* pacifiste est un concept central dans la construction de la

paix. Les deux sens sont complémentaires et synergiques : la prise de conscience des capacités précède et est nécessaire à l'action pacifique à tous les niveaux (micro, méso et macro) et devient ainsi un lien entre la théorie et la pratique. Cela se produit parce qu'elle apporte des ressources de transformation individuelle-sociale-collective et elle nous oblige, de ce fait, à rechercher sur les réalités de la paix « issues de l'*empowerment* » ou susceptibles de l'être, ce qui nous renvoie directement à la philosophie pour faire la paix ou la paix imparfaite¹⁵. Ce concept représente en même temps une catégorie académique des disciplines qui sont consacrées à l'étude de la paix ; et une réalité de proposition et d'exemplarité. L'*empowerment* pacifiste essaye de récupérer la praxis de la paix, de parvenir à ce que les actions de paix aient le plus grand espace personnel, public et politique possible malgré qu'elles doivent cohabiter avec les conflits et la violence.

Une Méditerranée pacifique : les indices du développement à la lumière de la paix imparfaite

- 25 Il existe un grand débat à propos des indices qui représentent le mieux le développement des capacités humaines¹⁶ liées à la paix dans chacun des États et dans le monde dans son ensemble¹⁷. Nous pourrions convenir que les rapports successifs de développement humain, résumés dans l'Indice de Développement Humain (IDH), manifestent de manière acceptable la réalité complexe des conditions du développement des États et des capacités des sujets¹⁸. L'IDH repose sur des variables qui ont été développées à partir des critiques et des propositions d'Amartya Sen, un penseur très lié au concept des capacités humaines. Voilà pourquoi nous utilisons ces « approximations » pour continuer avec certains de nos raisonnements. Plus précisément, nous nous centrerons sur le reflet que ces indicateurs ont sur les conflictualités qui précèdent à la gestion pacifique des mêmes : l'équité, le développement durable, les femmes, les conflits, la paix et la sécurité, les mobilisations, l'*empowerment* pacifiste et la conscience planétaire. Or, les nuances, les aspects ponctuels qui s'échappent et qui s'éloignent des indicateurs par excès et par défaut, sont nombreux. Malgré toutes ces exceptions, l'information de ces documents nous permet de reconnaître les dynamiques du développement et de la paix.
- 26 Le *Rapport sur le Développement Humain de 2013* met en relief, d'une part, la force de l'essor des « suds », et de l'autre, la reconnaissance de la diversité qui, en principe, peut être considérée un élargissement avec des visions et des épistémologies alternatives au modèle ethnocentrique occidental¹⁹. À cet effet, un premier aspect à souligner est que, vus les résultats des derniers IDH, les conditions de vie de l'Humanité dans son ensemble et particulièrement des habitants de la Méditerranée se sont améliorées dans les dernières décennies (Annexe 1). Cette croissance a été spécialement significative dans les pays avec un point de départ plus négatif, ce qui reflète une augmentation des réussites en matière d'éducation, santé et revenus dans les pays africains et asiatiques riverains (sans compter Israël). Or, ces progrès ne doivent pas cacher la brèche existante entre les pays du nord et ceux du sud et qui, en grande mesure, conditionne les dynamiques, les flux, les relations et les manières dont nous nous percevons.
- 27 Un autre aspect à souligner des données fournies par le PNUD est qu'aucun pays méditerranéen ne se trouve dans le groupe avec un IDH faible, et seulement quatre font partie du groupe à IDH moyen (Palestine, Égypte, Syrie et Maroc, en ordre

descendant)²⁰. Le reste appartient aux niveaux élevé et très élevé. Il convient de noter que la crise financière internationale a à peine touché la valeur des indices de développement humain. Plus précisément, la Grèce et l'Espagne, les deux pays riverains les plus touchés par la crise, ont vu leurs valeurs à peine altérées pendant la période comprise entre 2007 et 2013 (Annexe 1).

- 28 Nous tenons également à attirer l'attention sur certains aspects de ces indices liés au développement pacifique dans la Méditerranée. Une question importante en ce qui concerne le concept de la paix, c'est le lien étroit qui existe entre celle-ci et le genre²¹. Il est impossible d'avancer dans la paix si l'on ne réduit pas les inégalités de genre. Ainsi, si nous prenons des indicateurs de développement qui mesurent plusieurs aspects de la paix [Indice de Développement Humain (IDH), Indice de Démocratie (ID), Indice de GINI (IG), Indice d'Inégalité de Genre (IIG) et l'Indice de Bonheur Mondial (IBM)]²², nous pouvons conclure que dans le cas méditerranéen, plus l'égalité de genre des États est élevée, plus les indices de développement humain et de démocratie sont également élevés (Annexe 2). Ainsi, d'après le Secrétaire Général des Nations-Unies, « la prévention efficace des conflits ne peut être atteinte qu'en investissant, à long terme, en l'autonomisation (*empowerment*) des femmes et des filles, et en soutenant les initiatives de consolidation de la paix issues des femmes »²³. Cependant, l'inégalité en matière de revenus individuels ou familiaux mesurée par l'IG n'est en corrélation ni avec l'IDH ni avec l'ID (Annexe 2). Ces résultats mettent en relief le besoin de continuer à développer et à mettre en place des politiques visant à rapprocher les conditions de vie des différents genres (dans le cas des études du PNUD, les femmes et les hommes). Paradoxalement, le seul indicateur qui est corrélé à l'IG est l'IBM et de façon positive ; c'est-à-dire, plus l'inégalité est grande, plus le bonheur est élevé (Annexe 2).
- 29 Un autre aspect lié à l'amélioration généralisée des conditions de vie des habitants de la Méditerranée est la diminution des conflits armés et des victimes de ceux-ci. Ainsi, d'après le SIPRI, même si les conflits les plus virulents en 2011-2012 ont eu lieu en Afrique, au Moyen-Orient et en Asie Occidentale, les morts provoquées par la violence organisée sont restées à des niveaux historiquement faibles²⁴. Toutefois, il est important de mettre en évidence, dénoncer et chercher des solutions pacifiques à des situations comme celles qui ont lieu actuellement en Turquie, Israël-Palestine, Syrie et Lybie.
- 30 Nous pouvons considérer l'IDH, avec toutes les réserves qu'il mérite, comme un rapprochement au développement des capacités humaines, c'est-à-dire, à la paix dans le sens positif défini par Galtung²⁵. À cet égard, nous pouvons envisager que la Méditerranée est, selon cette approche, une réalité historique plus pacifique que celle d'il y a trente-cinq ans. Par conséquent, beaucoup plus de personnes ont vu leurs capacités humaines désirables mieux développées, et pas seulement celles qui sont strictement matérielles. Néanmoins, les moyennes nationales cachent de grandes différences et de fortes disparités persistant à l'intérieur des pays et aussi entre les États, notamment entre le nord et le sud et l'est (comme nous l'avons déjà dit)²⁶. Cependant, cela n'empêche pas de reconnaître qu'il existe un plus grand développement, inachevé et « imparfait ».

L'empowerment pacifiste en Méditerranée : les (in)dignés et Avaaz.org

- 31 Suivant la même ligne que nous défendons tout au long de ce travail, l'immense majorité des conflits sont gérés de manière pacifique. Et pour finir, suivant cette voie, nous tenons à souligner l'*empowerment* pacifiste, soit la prise de conscience par rapport aux possibilités que le développement des capacités humaines offre pour transformer la réalité. Tout de même, l'*empowerment* pacifiste évoque l'occupation par les pratiques pacifiques de plus d'espaces personnels, publics et politiques. Dans ce sens, et compte tenu de tout le substrat historique que nous apporte la trame méditerranéenne, les dénommés mouvements des (in)dignés s'avèrent un bon exemple de ce type de pratiques.
- 32 L'une de premières considérations à retenir est que ce type de mouvements nous renvoie, à nouveau, depuis le début de l'histoire, à des *topoi* assimilés à une profonde composante symbolique dans le monde gréco-latin : en Grèce l'agora et à Rome le forum, c'est-à-dire, des lieux où se forgeait et ourdissait le public et le politique. Et c'est là que réside l'importance symbolique *d'être* dans ces espaces pour ces mouvements de contestation face à l'avancée des politiques néolibérales et pour plaider pour une participation citoyenne accrue lors de la prise de décisions²⁷. Une autre des caractéristiques des mouvements des indignés c'est la transversalité et le dépassement des différences qui, souvent, provenaient des structures rigides des partis politiques et/ou syndicats. L'on peut également envisager les mouvements intergénérationnels lesquels, de manière intéressante, ont relié deux groupes d'âge bien différenciés : les jeunes (dont la majorité des étudiants) et les personnes âgées²⁸. Malgré cette hétérogénéité, il s'agit de mouvements à grande cohésion et pour lesquels la paix est même devenue l'un des traits les plus caractéristiques. Ces mouvements font partie du nouveau tissu forgé et ourdi, en grande mesure, dans le contexte méditerranéen. Une dernière particularité des mouvements des (in)dignés est leur caractère réticulaire. Pour nous, ceci revêt une importance capitale, puisque au sein de nos propositions nous mettons l'accent sur le caractère interrelationnel du pouvoir.
- 33 Tel que l'affirme le rapport *World Protest 2006-2013*, nous assistons à une croissance annuelle du nombre de protestations (et au même temps de manifestants) qui est passé de 59 en 2006 (année du début de cette analyse) à 112 en 2013. Une analyse de la région du Moyen-Orient et de l'Afrique du Nord (77 protestations) montre que les protestations étaient aussi fréquentes avant le « Printemps Arabe »²⁹. Plus particulièrement, le mouvement 15M qui a frappé la scène politique et sociale espagnole à la fin du printemps 2011, a été un mouvement expressément pacifique et cherchant une amélioration du développement des capacités. De plus, il pourrait être considéré, en tant que mouvement social transformateur de la réalité à travers des voies pacifiques et qui occupe l'espace public (et politique), comme un exemple de ce que nous avons appelé l'*empowerment* pacifiste³⁰. Ce rapport considère que les principales causes des protestations ont été : la justice économique et la lutte contre l'austérité ; l'absence de représentation politique et la faiblesse des systèmes politiques ; et la justice globale et les droits de la population.
- 34 Non seulement le nombre de protestations ne cesse d'augmenter, mais il en va de même avec le nombre de personnes qui protestent. Les estimations suggèrent que 37 événements ont eu un million ou plus de manifestants ; certaines de ces

protestations pourraient être les plus grandes de l'histoire (par exemple 17 millions en Égypte en 2013).

- 35 Mais toutes ces protestations ne deviennent pas des *topoi* de médiation. Internet est devenu un allié de premier ordre de la paix. Comme exemple de ces nouvelles manières de recherche de développement de capacités nous utiliserons *Avaaz.org*. Une organisation non gouvernementale qui rassemble 33 millions de membres dans 194 pays et qui, depuis 2007, développe des campagnes à travers Internet, devenant le réseau d'activisme en ligne le plus grand au niveau mondial³¹. Son but est de mobiliser les citoyens du monde pour fermer la brèche existante entre le monde que nous avons et celui que la plupart des gens veulent.
- 36 La présence et la participation des citoyens à *Avaaz.org* sont inégales autour de la Méditerranée ; son utilisation est liée au nombre d'habitants et, bien évidemment, au nombre de connexions internet (Annexe 3). Or, les analyses statistiques montrent qu'il existe une relation entre les utilisateurs d'*Avaaz.org* et le nombre d'habitants d'un État et aussi par rapport au nombre de connexions internet, bien que la force de corrélation soit, évidemment, majeure dans ce dernier cas (Annexe 4). Toutefois, certains aspects qualitatifs permettent de faire des nuances. Par exemple, parmi les pays africains, ceux qui s'approchent le plus de cette tendance sont ceux qui ont vécu de façon plus intense leurs printemps particuliers (à savoir, l'Égypte et la Tunisie). *Avaaz.org* fait partie de manière active et exemplaire de la recherche et la création de réseaux ; il représente une forme de pouvoir et de prise de conscience du fait que toute négation de droits, toute action qui empêche ou entrave le développement des capacités humaines souhaitables est la responsabilité de l'humanité dans son ensemble.
- 37 De nouvelles voix, beaucoup d'entre elles venant du sud et de l'est de la Méditerranée, demandent une responsabilité et une représentation accrues ; elles sont en train de prendre conscience des capacités qu'elles possèdent, en partie grâce aux technologies de l'information, pour créer des réseaux nationaux et internationaux en faveur d'un monde où les capacités souhaitables des êtres humains se développent à travers des moyens non-violents. À savoir, tout en construisant une Méditerranée plus pacifique.

ANNEXES

Annexe 1

Valeurs de l'Indice de Développement Humain (IDH), 1980-2013

(Source : PNUD)

Etat	IDH 1980	IDH 1990	IDH 2000	IDH 2005	IDH 2008	IDH 2010	IDH 2011	IDH 2012	IDH 2013
Albanie	0,603	0,609	0,655	0,689	0,703	0,708	0,714	0,714	0,716

Algérie	0,509	0,576	0,634	0,675	0,695	0,709	0,715	0,715	0,717
Bosnie-Herzégovine	s.d.	s.d.	s.d.	0,716	0,727	0,726	0,729	0,729	0,731
Croatie	s.d.	0,689	0,748	0,781	0,801	0,806	0,812	0,812	0,812
Chypre	0,661	0,726	0,800	0,828	0,844	0,848	0,850	0,848	0,845
Egypte	0,452	0,546	0,621	0,645	0,667	0,678	0,679	0,681	0,682
France	0,722	0,779	0,848	0,867	0,875	0,879	0,882	0,884	0,884
Grèce	0,713	0,749	0,798	0,853	0,858	0,856	0,854	0,854	0,853
Israël	0,749	0,785	0,849	0,869	0,877	0,881	0,885	0,886	0,888
Italie	0,718	0,763	0,825	0,858	0,868	0,869	0,872	0,872	0,872
Jordanie	0,587	0,622	0,705	0,733	0,746	0,744	0,744	0,744	0,745
Liban	s.d.	s.d.	s.d.	0,741	0,750	0,759	0,764	0,764	0,765
Libye	0,641	0,684	0,745	0,772	0,789	0,799	0,753	0,789	0,784
Malte	0,704	0,730	0,770	0,801	0,809	0,821	0,823	0,827	0,829
Montenegro	s.d.	s.d.	s.d.	0,750	0,780	0,784	0,787	0,787	0,789
Maroc	0,399	0,459	0,526	0,569	0,588	0,603	0,612	0,614	0,617
Palestine	s.d.	s.d.	s.d.	0,649	0,672	0,671	0,679	0,683	0,686
Serbie	s.d.	0,726	0,713	0,732	0,743	0,743	0,744	0,743	0,745
Slovénie	s.d.	0,769	0,821	0,855	0,871	0,873	0,874	0,874	0,874
Espagne	0,702	0,755	0,826	0,844	0,857	0,864	0,868	0,869	0,869
Syrie	0,528	0,570	0,605	0,653	0,658	0,662	0,662	0,662	0,658
Tunisie	0,484	0,567	0,653	0,687	0,706	0,715	0,716	0,719	0,721
Turquie	0,496	0,576	0,653	0,687	0,710	0,738	0,752	0,756	0,759

Annexe 2

Variables utilisées dans cette étude

Légende : IDH (Indice de Développement Humain) ; ID (Indice Démocratique) ; IG (Indice GINI) ; IDG (Indice d'Inégalité de Genre) ; IBH (Indice de Bonheur Humain) ; Corrélation Pearson (statistique que mesure le niveau de relations entre deux variables) ; Sig.

(probabilité due au hasard) ; <0,0001 et ** (probabilité due au hasard inférieur au 0,001 %) ; <0,02 y * (probabilité due au hasard inférieur au 2 %) ; N (nombre d'observations).

		IDH (13)	ID (11/12)	IG	IDG	IBH
IDH (13)	Corrélation Pearson		0,745**	-0,384	-0,797**	-0,100
	Sig. (bilatéral)		<0,0001	ns	<0,0001	ns
	N		19	19	22	22
ID (11/12)	Corrélation Pearson	0,745**		-0,290	-0,733**	-0,104
	Sig. (bilatéral)	<0,0001		ns	<0,0001	ns
	N	19		15	19	19
IG	Corrélation Pearson	-0,384	-0,290		0,405	0,551*
	Sig. (bilatéral)	ns	ns		ns	<0,02
	N	19	15		18	18
IDG	Corrélation Pearson	-0,797**	-0,733**	0,405		0,049
	Sig. (bilatéral)	<0,0001	<0,0001	ns		,834
	N	22	19	18		21
IFH	Corrélation Pearson	-0,100	-0,104	0,551*	0,049	
	Sig. (bilatéral)	ns	ns	<0,02	ns	
	N	22	19	18	21	

NOTES

1. Voir Francisco A. Muñoz et Mario López Martínez (éd.), *Historia de la paz : tiempos, espacios y actores*, Grenade, Editorial de la Universidad de Granada, 2000 ; Juan Manuel Jiménez Arenas et Francisco A. Muñoz (éd.), *La Paz, partera de la Historia*, Grenade, Editorial de la Universidad de Granada, 2013.
2. Voir Francisco A. Muñoz Muñoz et Beatriz Molina Rueda (éd.), *Cosmovisiones de paz en el Mediterráneo antiguo y medieval*, Grenade, Université de Grenade, 1998 ; Fernando Martínez López et Francisco A. Muñoz (éd.), *Políticas de paz en el Mediterráneo*, Madrid, Biblioteca Nueva, 2008.
3. Francisco A. Muñoz, « La trama mediterránea. Sobre los orígenes históricos del Mediterráneo (y de Europa) », *Saitabi*, vol. 55, 2005, p. 29-43.
4. Pour analyser en profondeur pourquoi les appeler « mouvements de dignité », consulter : Francisco A. Muñoz et Juan M. Jiménez Arenas, « Penser la paz desde la virtud de la (in)dignación », dans Danu A. Fabrè Platas Carmen Egea Jiménez (éd.), *La Indignación : Un desencanto en lo privado y un descontento en lo público*, Grenade, Editorial de la Universidad de Granada/Universidad Veracruzana, 2013, p. 209-221.

5. Juliana González Valenzuela, *Genoma humano y dignidad humana*, Barcelone, Anthropos, 2005.
6. Un exemple de cette perspective se trouve chez Vicent Martínez Guzmán, *Filosofía para hacer las paces*, Barcelone, Icaria, 2001.
7. Les Colonnes d'Héraclès renvoient non seulement à une situation géographique aux confins occidentaux de la Mer Méditerranée, mais aussi à l'idée de ne pas aller au-delà des possibilités de chacun. Cette métaphore nous semble particulièrement révélatrice, du fait que l'approche transdisciplinaire que nous suivons nous permet de traverser les limites traditionnelles.
8. Gerard Delanty, « The cosmopolitan imagination : critical cosmopolitanism and social theory », *The British Journal of Sociology*, vol. 57, 2006, p. 25-47.
9. Rosa M. Rodríguez Magda, « Transmodernidad : La globalización como totalidad transmoderna », *Revista Observaciones Filosóficas*. Disponible en ligne sur : www.observacionesfilosoficas.net/latransmodernidadlaglo.html. 2007 (consulté le 13/05/14).
10. Voir Francisco A. Muñoz (éd.), *La Paz imperfecta*, Grenade, Editorial de la Universidad de Granada, 2000 ; et Francisco A. Muñoz et Beatriz Molina Rueda, « Pax Orbis. Complejidad e imperfección de la Paz », dans Francisco A. Muñoz et Beatriz Molina Rueda (éd.), *Pax Orbis. Complejidad y conflictividad de la paz*, Grenade, Editorial de la Universidad de Granada, p. 15-53.
11. José M. Martín Morillas, *Los sentidos de la violencia*, Grenade, Editorial de la Universidad de Granada, 2003.
12. Francisco A. Muñoz et Jorge Bolaños Carmona (éd.), *Los habitus de la paz. Teorías y prácticas de la paz imperfecta*, Grenade, Editorial de la Universidad de Granada, 2011.
13. Michel Foucault, *Microfísica del poder* [La Mycrophysique du pouvoir], Madrid, Las Ediciones de la Piqueta, 1979. Michel Foucault, *La verdad y las formas jurídicas* [La vérité et les formes politiques], Barcelone, Gedisa, 1980.
14. Kenneth Boulding, *Las tres caras del poder* [Three Faces of Power], Barcelone, Paidós, 1993.
15. Vicent Martínez Guzmán, *Filosofía para hacer las paces*, Barcelone, Icaria, 2001.
16. Voir Manfred Max-Neef et al., *Desarrollo a escala humana. Concepto, aplicaciones y algunas reflexiones* [Le développement à l'échelle humaine. Conception, applications et réflexions], Montevideo, Norman, 1993 ; Amartya K. Sen, *Desarrollo y libertad* [Développement et liberté], Barcelone, Editorial Planeta, 2000 ; Martha Nussbaum, *Las mujeres y el desarrollo humano : el enfoque de las capacidades* [Femmes et développement humain : l'approche des capacités], Herder, 2002.
17. Consulter, par exemple : Institute for Economics and Peace, *Pillars of Peace. Understanding the key attitudes and institutions that underpin peaceful societies*. Disponible en ligne sur : <http://economicsandpeace.org/wp-content/uploads/2011/10/Pillars-of-Peace-Report-IEP.pdf>. 2013 (consulté le 14/12/2014).
18. D'autres indicateurs tout aussi importants manquent d'une continuité nécessaire pour faire un suivi de leur évolution.
19. Enrique Dussel, « Transmodernidad e interculturalidad (Interpretación desde la Filosofía de la Liberación) ». Disponible en ligne sur : <http://ceapedi.com.ar/imagenes/biblioteca/libros/105.pdf>, 2005 (consulté le 13/05/14).
20. En plus, ces quatre États présentent un IDH inférieur à la moyenne mondiale, laquelle est de 0,694.
21. M^e Elena Díez Jorge et Margarita Sánchez Romero (éd.), *Género y Paz*, Barcelone, Icaria, 2010.
22. La bibliographie consultée pour les indices est celle-ci :
 IDH : <http://hdr.undp.org/es/content/table-2-human-development-index-trends-1980-2013> (consulté le 20/12/2014).
 ID : http://democracyranking.org/wordpress/?page_id=747 (consulté le 20/12/2014).
 IIG : <http://hdr.undp.org/es/content/table-4-gender-inequality-index> (consulté le 20/12/2014).
 IG : <http://hdr.undp.org/es/content/income-gini-coefficient> (consulté le 20/12/2014).
 IBM : <http://www.happyplanetindex.org/data/> (consulté le 20/12/2014).

23. Conseil de Sécurité des Nations unies, *Informe del Secretario General sobre la mujer y la paz y la seguridad* [Rapport du Secrétaire Général sur les femmes et la paix et la sécurité]. Disponible en ligne sur : <http://www.acnur.org/t3/fileadmin/Documentos/BDL/2014/9600.pdf?view=1>, p. 9 (consulté le 12/05/2014).
24. SIPRI Yearbook 2013, *Armaments, Disarmament and International Security*, Oxford, Oxford University Press, 2013, p. 4.
25. Johan Galtung, « Violencia, paz e investigación para la paz » [Violence, Paix et Recherche sur la Paix], dans Johan Galtung, *Sobre la Paz*, Barcelone, Fontamara, 1985, p. 27-72.
26. Il est important de souligner que l'augmentation des valeurs des indicateurs macroéconomiques n'entraîne pas une distribution égalitaire de la richesse, mais plutôt une croissance des classes moyennes et une amélioration généralisée des conditions de vie puisque, grâce à la création des « cercles vertueux », la croissance des produits intérieurs bruts a été accompagnée du progrès en termes de mise en place de politiques sanitaires et éducatives.
27. Pedro A. Vizcaíno Pina, « La recuperación de espacios públicos como símbolo de poder. El caso del movimiento 15M », dans Danu A. Fabré Platas et Carmen Egea Jiménez (éd.), *La Indignación: Un desencanto en lo privado y un descontento en lo público*, Grenade, Editorial de la Universidad de Granada/Universidad Veracruzana, 2013, p. 43-61.
28. Isabel Ortiz *et al.*, *World Protest 2006-2013*. Disponible en ligne sur : http://policydialogue.org/files/publications/World_Protests_2006-2013-Final.pdf, p. 6, (consulté le 08/04/2014).
29. http://elpais.com/diario/2011/06/16/espana/1308175206_850215.html, (consulté le 21/01/2014).
30. Joaquín Herrera *et al.*, *Investigación de la Paz y los Derechos Humanos desde Andalucía*, Grenade, Editorial de la Universidad de Granada ; Juan Manuel Jiménez Arenas et Francisco A. Muñoz (éd.), *La Paz, partera de la Historia*, Grenade, Editorial de la Universidad de Granada, 2013.
31. <http://www.avaaz.org/es/about.php>, (consulté le 19/05/2014).

RÉSUMÉS

Ce travail aborde une série d'apports théoriques et méthodologiques que nous considérons intéressants pour la recherche historique. Parmi les premiers, il convient de souligner un tournant ontologique et épistémologique qui permet de situer la paix au cœur de notre recherche. Parmi les seconds, la proposition d'une matrice unitaire et compréhensible composée de cinq axes reliés : une théorie générale des conflits ; la réflexion autour d'une paix imparfaite ; la déconstruction de la violence ; la distinction entre les médiations et les interactions systémiques entre conflits, paix et violence ; et l'*empowerment* pacifiste. Suivant cette approche, nous abordons trois aspects du présent : l'évolution de l'Indice de Développement Humain, les mouvements des indignés et le printemps arabe et la participation au sein de la plateforme *Avaaz.org*. Les résultats indiquent que maintenant, et malgré les violences générées, la Méditerranée est une réalité historique plus pacifique qu'il y a trente-cinq ans.

In this paper, we focus on a set of theoretical and methodological approaches that we consider relevant for History. From a theoretical point of view we emphasize the necessity of an ontological and epistemological turn which permit us to place peace in the core of our research. From the methodological one, we propose a comprehensive and integrative matrix shaped by five intertwined focuses: a general theory of conflicts; a reflection on an imperfect system of

peace; a deconstruction of all forms of violence; a distinction between power of mediations and systemic interactions between conflicts, peace and violence; and pacifistic empowerment. Following this approach, we make a preliminary analysis of three aspects of contemporary Mediterranean: the evolution of the Human Development Index, the social movements known as *indignados* (indignants) and Arab Spring, and the participation in *Avaaz.org*. Our results show that in spite of the multiple violences generated through the Mediterranean Sea, this historical region is more pacific now than it was 35 years ago.

INDEX

Mots-clés : conflictualité, complexité, tournant ontologique, paix imparfaite, empowerment pacifiste

Keywords : conflictivity, complexity, ontological turn, imperfect peace, pacifistic empowerment

AUTEURS

FRANCISCO A. MUÑOZ

Professeur d'histoire ancienne. Directeur de l'Instituto de la Paz y de los Conflictos de l'université de Grenade. Parmi ses nombreuses publications, on peut retenir : « Imperfect Peace », dans N. Young (éd.), *The Oxford International Encyclopedia of Peace*, vol. 2 (Oxford, 2010) ; *Experiencias de paz en el Mediterráneo* (Grenade, 2003) ; *Manual de paz y conflictos* (Grenade, 2004) ; *Políticas de paz en el Mediterráneo* (Madrid, 2007) ; *Pax Orbis. Complejidad y conflictividad de la paz* (Grenade, 2009).

JUAN MANUEL JIMENEZ ARENAS

Maître de conférence en préhistoire et archéologie et membre de l'Instituto de la Paz y de los Conflictos de l'université de Grenade. Il a publié avec Francisco Muñoz : *La Paz, Partera de la Historia* (Grenade, 2012) et « Pax homínida. Una aproximación imperfecta a la Evolución Humana », dans F.A. Muñoz Muñoz et J. Bolaños Carmona (éd.), *Los Habitus de la Paz. Teorías y Prácticas de la Paz Imperfecta* (Grenade, 2011) ; *Complejidad, Conflictos y Paces*, Medellín-Grenade (2015).

jumajia@ugr.es